

Critique

Les Grands

CENTRE POMPIDOU / DE PIERRE ALFERI / CONCEPTION ET MES FANNY DE CHAILLÉ

Trois enfants, trois adolescent-e-s et trois adultes incarnent, au sein d'un même espace, deux hommes et une femme représenté-e-s à trois âges de leur vie. C'est *Les Grands*, conçu et mis en scène par Fanny de Chaillé, sur un texte de Pierre Alferi. Une idée de spectacle qui peine à trouver la vérité du plateau.

Une petite fille, venant des gradins, monte sur scène. Elle marche pieds nus, vêtue d'un jean et d'une tunique jaune à manches longues. Deux nattes châtain de petite fille lui tombent dans le dos. Elle déambule, d'une démarche de petite fille, au sein de l'espace imaginé par la scénographe Nadia Lauro : allant et venant, s'asseyant, s'allongeant, se relevant, se remettant à arpenter le plateau en sautillant, comme au hasard, indifféremment. Tout cela, pendant qu'une voix off de petite fille raconte des histoires de petite fille : mon école, mes copines, mon amoureux, le monde des grands... C'est donc par un cliché de fillette que débute le spectacle de Fanny de Chaillé, créé en mars dernier à la Scène nationale de Chambéry et de la Savoie à laquelle la metteuse en scène est associée. Suivront deux figures de garçons du même âge (8 ans), trois figures d'adolescent-e-s (une jeune fille et deux garçons de 14 ans), et trois adultes, une femme et deux hommes affichant entre 30 et 40 ans. Les neufs interprètes composent trois trinômes. Chaque groupe représente une même personne saisie à trois étapes de son existence.

Trois âges et trois relations au monde

L'idée de Fanny de Chaillé est d'interroger la relation au monde qu'entretiennent ces trois âges, ainsi que les rapports (d'entente, d'opposition, de compromission...) qui peuvent se jouer entre eux. Fort bons comédien-ne-s, Margot Alexandre, Guillaume Bailliart et Grégoire Monsaingeon confèrent aux personnages qu'ils incarnent une présence et une justesse théâtrales qui manquent à leurs alter ego juvéniles. Car *Les Grands* ne laisse aucune chance aux jeunes interprètes présents sur le plateau : le texte ploie sous les stéréotypes ; la mise en scène ne parvient pas à faire de ces enfants et adolescent-e-s davantage que des archétypes de rôles. L'ensemble sent son exercice de style... Ce n'est, environ,

qu'aux deux-tiers du spectacle, lors d'un retournement soudain de la représentation, que le cœur du projet semble tout à coup s'activer. La pensée fuse. Les corps se



Les Grands, de Fanny de Chaillé.

libèrent. Une forme de vérité théâtrale naît. La mécanique qui prévalait jusque-là cède le pas. On se met à apprécier, en mesurant le temps perdu.

Manuel Pliat Soleymat

Centre Pompidou, place Georges-Pompidou, 75004 Paris. Dans le cadre du **Festival d'Automne à Paris**. Du 20 au 23 septembre 2017 à 20h30. Durée de la représentation : 1h20. Spectacle vu en juillet lors du Festival d'Avignon. Tél. 01 44 78 12 33. www.centrepompidou.fr

Également à la **Comédie de Reims** du 14 au 18 novembre 2017 ; au **Centre Chorégraphique National de Caen en Normandie et Comédie de Caen** les 18 et 19 janvier 2018 ; à **Humain trop humain, CDN de Montpellier** les 23 et 24 janvier ; au **CDC de Toulouse** les 26 et 27 janvier ; au **Parvis, Scène nationale de Tarbes** le 30 janvier ; au **Centre dramatique national de Lorient** les 20 et 21 avril.